

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 15 (1958)
Heft: 10

Artikel: Le congrès est mort! : Vive le congrès!
Autor: Pellaud, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996900>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

révolutionnaires, ni des connaissances et des possibilités essentiellement nouvelles, il permet toutefois, la composition d'une riche mosaïque de suggestions et propositions. Il permet à ses participants de faire, en quelque sorte, le point, même si, en matière d'éducation et plus spécialement dans le domaine de l'éducation physique, il n'existe pas de critères ni d'appréciations absolus. Il encourage, par delà les frontières, les relations humaines et sociales et suscite, dans de nombreux cas, des discussions qui peuvent être à l'origine de précieuses et durables amitiés entre spécialistes. Un congrès international, où qu'il se déroule, demeurera toujours, pour ses directeurs et ses participants, une promesse qui ne peut pas être toujours complètement tenue. Il demeure un jeu entre les connaissances et les besoins spécialisés des exigences humaines et sociales, d'une part, et le coloris résultant des aspects particuliers des pays et des mœurs, d'autre part. Si le jeu se déroule avec succès, il comble de richesses tous ceux qui ont le privilège d'y participer et tous — comme des enfants que le jeu passionne et unit — ils aimeraient prolonger ces délicieux instants.

Je ne sais dans quelle mesure cela est juste pour les participants au congrès de Macolin.

Quoiqu'il en soit, nous nous sommes tous séparés, le dernier jour, réciproquement enrichis et liés par une



Le Dir. E. Hirt et le Prof. L. Chalivoy célèbrent l'amitié franco-suisse au Bachalpsee. Photo Fr. Pellaud

joyeuse et solide amitié. Tous, nous étions convaincus qu'aucun moyen ne saurait être négligé s'il peut contribuer à aider la jeunesse à se mieux préparer à son existence future.

Et tous, nous nous réjouissons déjà de pouvoir prendre part au prochain congrès de ce genre, en Hollande.

Fin.

Le congrès est mort! Vive le congrès!

Francis Pellaud, Macolin

Lorsque les drapeaux des 14 nations représentées à Macolin au 2^{me} Congrès international pour une éducation physique contemporaine descendirent lentement de leur mât, en ce samedi 13 septembre 1958, chacun des 150 participants ressentit une certaine tristesse envahir son cœur.

Les excellents exposés entendus et la chaude camaraderie qui n'a cessé de régner tout au long de ces belles journées internationales de Macolin, avaient porté leurs fruits: l'esprit communautaire était créé et chacun des 150, qu'il fût germain ou latin, eut conscience du lien qui les unissait tous.

La petite Suisse avait transposé sur le plan international le miracle de son unité dans la diversité.

Au-delà et au-dessus des dissonances de la voix, des fluctuations mouvantes de la pensée, il y avait la grande et solide harmonie des cœurs!

Serait-ce là le seul résultat positif de ce congrès de Macolin, nous pourrions le considérer comme une réussite parfaite.

De l'importance de l'éducation.

Mais les organisateurs avaient encore placé plus haut leurs exigences. Ils voulurent, par le truchement de deux groupes de thèmes, parfaitement distincts, démontrer deux aspects de la gymnastique actuelle.

Le premier groupe, magistralement introduit par le brillant exposé du Professeur Portmann sur « L'importance de l'éducation à l'époque actuelle » était placé sous la direction du chef de l'instruction de Macolin, Kaspar Wolf, assisté des maîtres de sport de l'E.F.G.S. Il était intitulé: La culture physique au service de l'éducation de la personnalité et de la communauté.

Deux exposés, également fort goûtés, l'un du Prof. C. Diem « Education de la personnalité » et du Dr F. Lotz « Education à la vie en communauté » complétèrent magnifiquement la série des démonstrations destinées

à mettre en valeur les possibilités d'éducation, offertes par la pratique d'exercices physiques appropriés.

Détente et amitié

Le mercredi 10 septembre fut réservé entièrement à la culture de l'amitié internationale tout en donnant à chacun l'occasion de faire plus ample connaissance avec notre pays.

Tôt le matin, en dépit d'un ciel quelque peu boudeur, de puissants autocars véhiculèrent tous les congressistes à travers le pays bernois. Ce fut tout d'abord la visite de l'incomparable piscine de Lyss, dont l'heureux agencement fit l'admiration de tous, puis celle du groupe scolaire ultra-moderne de Rossfeld et du groupe scolaire et sportif de Schönau à Berne.

Vendredi 12 septembre, des visiteurs de marque honorent le Congrès et l'EFGS: La famille royale de Grèce.



Après avoir escaladé le Langenberg, ce fut l'arrêt au collège modèle de la campagne de Blumenstein et le grand départ vers le but final de cette excursion : Grindelwald et Bachalpsee.

Grâce aux « sherpas » de l'Ecole de sport, en l'occurrence les maîtres de sport et le personnel de l'administration, chacun put se régaler d'un pique-nique d'autant plus apprécié que la température, sur ces hauteurs alpestres, n'inclinait pas précisément à la mélancolie, en dépit du cor des alpes, des youtzes et du lanceur de drapeau qui agrémentèrent de leurs productions cette « surprise-party » toute helvétique !

Le spectacle de la fameuse paroi nord de l'Eiger, pudiquement voilée, comme si elle avait honte des souffrances imposées à ses trop audacieux soupirants, ne sera pas le moindre des souvenirs glanés au cours de cette inoubliable journée de détente et de camaraderie ! N'est-ce pas Monsieur le Professeur Chalivoy ?

De l'importance du rythme

Le deuxième groupe de thème auquel Monsieur le Prof. Portmann donna, à nouveau, l'impulsion par sa conférence « Problèmes particuliers de l'évolution biologique et essai d'une intégration de l'éducation physique et de l'activité sportive », fut abordé le jeudi matin.

Cette analyse pertinente et fouillée de l'homme et de son évolution biologique constituait la base idéale au deuxième groupe de thèmes que dirigea, avec beaucoup de brio, Monsieur Edi Burger, le distingué professeur d'éducation physique et rythmicien de l'Ecole normale d'Aarau, au cours duquel furent présentés toute une gamme d'exercices tendant à relever l'importance du rythme dans l'éducation physique.

Entrecoupée par les conférences du Professeur Chalivoy et du Dr O. Hanebuth, ces démonstrations eurent un retentissement certain.

Visite royale

Le vendredi 12 septembre devait être une journée faste pour Macolin. La famille royale de Grèce y était attendue avec la fièvre que suscitent de tels événements en une terre aussi démocratique que la nôtre ! La conférence du Dr O. Hanebuth n'y résista même pas, puisque, pour tenir un horaire — qui ne fut du reste pas respecté — elle dut malheureusement être interrompue et renvoyée sine die !

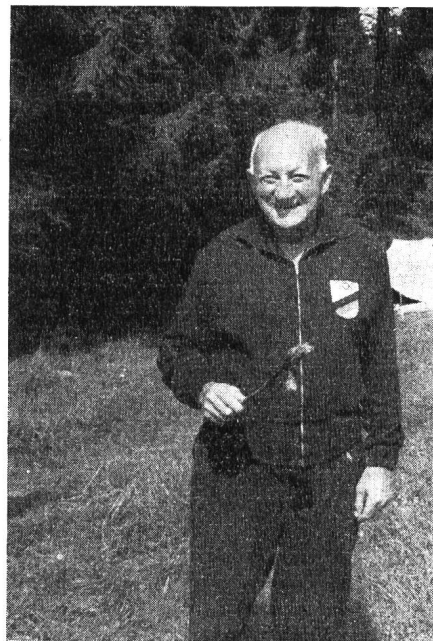
Sur le « Stade des mélèzes » nouvelle démonstration d'amitié internationale : les 150 participants debout et soigneusement groupés acclament spontanément le Roi Paul, la Reine Frédérica, les dauphins, le Président de la Confédération, Monsieur le Conseiller fédéral Hollenstein et les nombreux officiels civils et militaires. Puis, ce fut, en famille, très démocratiquement, la visite de toutes les installations et des démonstrations soigneusement orchestrées sur tout le parcours royal. Et les quinze luxueuses limousines noires s'en retournèrent emportant avec elles, le souvenir de souverains heureux en dépit des graves soucis qui accablent leur patrie : nouveau petit miracle helvétique !

Succès royal de la « Chanson du Rhône »

Pour agrémenter la visite royale et la fin du congrès, les organisateurs eurent la bonne fortune de pouvoir s'assurer le concours de la « Chanson du Rhône », le célèbre groupe choral du compositeur valaisan Jean Daetwyler. Il n'est pas exagéré de parler d'un « succès royal » puisque les souverains grecs, après avoir entendu les chants et admiré les danses originales de ce groupement tinrent à manifester leur émerveillement et leur satisfaction en signant, en famille, le « livre d'or » de nos amis valaisans.

Le vétéran des congressistes, le Prof. C. Diem, apprécie, lui aussi, les « brochettes nature » du camping de l'EFGS.

Photo F. Pellaud



En guise de finale !

Avant de clôre ce trop bref compte-rendu qui serait incomplet si je ne signalais pas encore la part active prise par celui que l'on a considéré comme le « boute-en-train » et l'« enfant terrible » de ce congrès, Monsieur le Prof. Recla qui mit le point final à l'activité pratique en parlant de la « Bibliographie des exercices-physiques » et de la nécessité d'intensifier les échanges littéraires en matière de gymnastique et de sport sur le plan international, j'aimerais adresser mes remerciements aux diverses personnalités, organisateurs et participants, grâce à la collaboration desquelles il a été possible de mettre au point le présent No spécial de notre revue.

Avec une grande objectivité et une grande franchise elles ont tirés les conclusions pratiques de ce rassemblement d'éducateurs physiques et émi des suggestions. Ainsi, grâce à leur précieux concours, le dialogue qui ne put s'engager à Macolin, entre organisateurs et participants, faute de temps, a été amorcé.

Il appartiendra aux participants au prochain congrès de le reprendre et de le poursuivre pour le plus grand bien de notre jeunesse et de l'éducation physique toute entière.



Hans Brunner, secrétaire général du congrès, fait déguster à Monsieur Cettour, un crû du terroir helvétique.
Photo F. Pellaud

Leitmotiv du congrès:

Les exposés
du Prof. Adolphe Portmann, biologiste
à l'Université de Bâle

1er exposé : Questions fondamentales de l'humanité

Tout « devenir » individuel est fonction de la dominance préalable de la fonction esthétique vécue et du renforcement général des expériences théoriques.

Le but de toute éducation est de prendre sérieusement en considération l'intégration de ces deux forces et d'assurer une harmonie durable des deux fonctions et, plus spécialement de nos jours, de protéger la vie du sentiment contre l'hypertrophie sans cesse accrue de l'intellect qui caractérise l'époque actuelle.

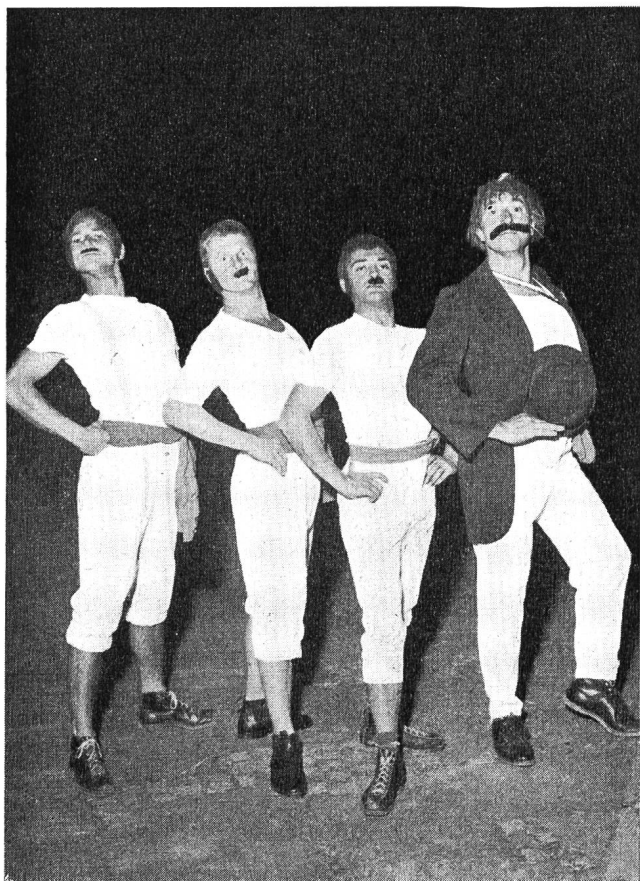
L'éducation à la plénitude corporelle, au rythme, à la joie du mouvement est une des plus importantes possibilités de l'intégration.

Mais elle doit se réaliser en parfait accord avec les deux fonctions fondamentales et à la connaissance totale de celles-ci.

Voici les réalités fondamentales de l'humanité :

- Personnalité et communauté :
opposition de l'individu et du groupe ;
nature sociale primaire de toute humanité ;
coopération et concurrence en son sens et en ses limites ;
- Les petits groupes en tant que fondement de tout ce qui est social, de tout ce qui est pleinement humain ;
suppression de toute uniformation mécanique ;
remise en valeur des dons et aptitudes personnels qui doivent être pris en considération dans les petits groupes.
- Opposition caractérielle des sexes :
L'humanité dans sa trinité naturelle éternelle : homme-femme-enfant.

Autre production lors de la soirée de clôture : Armin Scheurer avec ses « élèves » Nene Gilardi, Urs Weber et Rolf Weber.



2me exposé : L'homme de notre époque

Les deux fonctions de l'humanité, la fonction esthétique et la fonction théorique, non seulement, s'harmonisent, mais elles s'expriment dans l'opposition la plus parfaite : L'harmonie, c'est la tâche qui nous est imposée.

Notre destin : Le monde primaire ptolémaïque issu essentiellement de composante esthétique a été écarté par la révolution copernicienne et supplanté par la conception plus moderne de Einstein, c.-à-d. : que des conceptions et réactions secondaires sont déterminées par le produit d'une fonction théorique sans cesse accrue. Cette tendance mène des réalités vécues immédiates et du monde des sens et des sentiments, aux abstractions de plus en plus élevées. C'est là le destin de l'humanité.

Mais c'est aussi notre destin que chacun de nous revive ce chemin dans la vie future. La technique, aussi bien que monde de Einstein, constitue notre destin, mais il est aussi notre devoir de préserver intactes nos attaches éternelles avec le monde de Ptolémée, car c'est lui qui doit, au sein de l'époque moderne, nous permettre de maintenir le contact avec ce précieux et vieil héritage.

Il est d'une importance capitale pour le destin de l'humanité que l'homme demeure dans son intégrité parfaite, avec ses sentiments, ses sens et sa nature ; un tout qui est mis actuellement à rude épreuve. Le rôle d'une éducation totale et complète, au service de l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit, devient de jour en jour plus importante.

La vie du corps, la synthèse de cette vie avec l'activité générale de l'esprit devient de plus en plus importante. Judicieuse occupation du temps et organisation rythmique dans le temps et dans l'espace contribuent également à la réalisation d'une vie nouvelle, dans le sens d'un art pur et véritable.

Magnifiques démonstrations de danses du groupe d'Edi Burger lors de la fête de nuit sur les rives du lac de Bienne.

